

Chroniques du manuscrit au Yémen n° 11 janvier 2011

(prochain numéro juillet 2011)

CODICOLOGIE, CATALOGAGE, PRESERVATION/CONSERVATION

Septembre, Sanaa, Centre national des Archives yéménites, article sur la conférence internationale « Le Yémen à l'époque ottomane » (déc. 2009)

La revue *al-Wathîqa*, organe du Centre national des Archives yéménites, CNAY, s'est fait l'écho, dans son numéro 5, shawâl 1431/septembre 2010 (p. 16-25), de la conférence qui s'est tenue à Sanaa, du 16 au 17 décembre 2009, sous la haute présidence du Premier ministre du Yémen et du Cadi 'Alî Abû Rijâl, Directeur du CNAY. *Wathâ'iq al-khalîj*, notre confrère de Ryadh, s'est également fait l'écho de cet événement, dans son n° 8 de ramadhan 1431/septembre 2010. Née à l'initiative du CNAY et du Centre de Recherche sur l'Histoire, l'Art et la Culture en Islam (IRCICA, <http://www.ircica.org/index.aspx>), elle a donné lieu à deux jours de communications et à une exposition, qui ont pris place à l'Hôtel Mövenpick, sur le thème du « Yémen à l'époque ottomane ». Etaient exposés 54 documents, écrits et photographies, du CNAY, contre 38 provenant du Centre des Archives ottomanes d'Istanbul, en cours de relocalisation en un seul et même endroit, dans le district de Kagithane.

On ne peut que saluer l'effort et le courage qui ont conduit à ouvrir un épisode difficile et douloureux de l'histoire des deux pays, encore présent dans les mémoires. Cette problématique amorcée, l'importance des archives et des documents utiles à l'écriture de ce chapitre, n'a échappée à personne. La conférence a donc naturellement débouché sur un certain nombre de projets plaçant au premier plan les fonds d'archive, aussi bien au Yémen qu'en Turquie. Outre la nécessité d'éditer documents et archives en arabe, ottoman et turc, vers l'arabe et le turc (cf. la publication du recueil *Osmanli Arşiv Belgeline Yemen/Al-Yaman fî al-'ahd al-'uthmânî*, contenant 108 documents d'archive, dont les *CMY* 10, juillet 2010, se sont fait l'écho), elle a insisté sur les inévitables corollaires de préservation/conservation, de catalogage, et d'accès aux fonds, qu'ils se trouvent dans des centres nationaux ou ailleurs dans le pays. Le Yémen est en effet riche de très nombreux documents et archives, détenus par le ministère des Waqf-s et ses émanations, ou par les particuliers, sans compter les fonds des musées ou des bibliothèques. Afin de se représenter l'ampleur de la documentation d'accès public côté turc, on rappellera que le regroupement des archives ottomanes à Istanbul mettra à disposition des lecteurs quelques 100 millions de documents et 370 000 livres d'inventaire (*sijillât*).

Souhaitons longue vie à nos deux confrères *al-Wathîqa* et *Wathâ'iq al-khalîj* !

Contact *al-Wathîqa* : NCARYS@y.net.ye.

Website *Wathâ'iq al-khalîj* : www.sgcads.org.

Octobre, Sanaa, Dâr al-Makhtûtât, nouveaux accomplissements, état des lieux

Dâr al-Makhtûtât (DaM) connaît de nouveaux aménagements depuis le dernier état des lieux fourni dans les *CMY* 9, déc. 2009. Ils portent tout d'abord sur la copie numérisée des manuscrits. Une salle spéciale est désormais vouée à la numérisation. Elle est équipée d'une série de caméras numériques statiques, où 4 à 5 employés travaillent en permanence. Dans le local connexe, où se trouvent depuis plus de 20 ans les machines à microfilmer et à copier les microfilms, ceux-ci sont examinés un à un, afin de vérifier leur état.

Notons en outre, parmi les résultats notables des actions entreprises à la DaM, depuis l'avènement de Sam Y. al-Ahmar à la charge de Responsable des manuscrits du Yémen, la prise en compte du relevé des papiers filigranés. Il est pour l'instant effectué à main levée sur papier calque, avant la formation d'employés à leur numérisation, archivage et traitement infographique, ainsi qu'à leur documentation, qui devrait avoir lieu dans le courant de l'année.

De nouveaux manuscrits sont acquis chaque année et viennent grossir ce fonds, le plus important du Yémen.

4-8 octobre 2010, Taez, mission exploratoire à la Fondation Hâ'il Sa'ïd

Anne Regourd a effectué une mission exploratoire à la Fondation Hâ'il Sa'ïd (FHS), à l'invitation de son Directeur, Faysal Sa'ïd Fârih (<http://www.felixnews.com/news-7827.html>). Outre sa bibliothèque d'imprimés et sa collection numismatique importante, la FHS s'enorgueillit d'un fonds manuscrits, s'élevant à plus de 300 volumes (cf. *CMY* 7, fév. 2009). L'ensemble est accessible au public. Il s'agissait de prendre une idée de ce fonds afin de soumettre un projet. Un peu moins d'une centaine de manuscrits ont pu être observés en une semaine, au travers des papiers et des reliures. Le fonds jouit en effet d'un nombre extrêmement important de reliures plein cuir à rabat, souvent décorées, en particulier de mandorles à motif végétal. Il convient de demeurer prudent sur les dates de copie portées au fichier. Le catalogage en cours aura certainement pour effet de les contrôler et de les rectifier. Celles qui ont été étudiées durant la mission s'échelonnent majoritairement du XVIII^e au XX^e siècle. Le projet incluant un volet de préservation sera soumis à la direction de la FHS courant 2011.

17 et 20 octobre, Sanaa, CEFAS, conférence et séminaire interne par Anne Regourd

* 17 octobre, conférence, « Papiers et manuscrits dans les bibliothèques de Zabid »

Anne Regourd a présenté le travail pilote qu'elle a réalisé sur les papiers des manuscrits (méthode et résultats) dans le cadre du « Programme de sauvegarde des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid ». Au cours de l'exposé, elle a souligné l'intérêt que revêt l'étude du papier des manuscrits, en particulier à Zabid. L'auditoire, formé en partie de personnes liées au manuscrit (institutions, codicologues, catalogueurs...), a réagi par de nombreuses questions, dont certaines, très pointues, témoignaient de l'intérêt et des progrès très sensibles faits dans l'inclusion du papier des manuscrits au sein de leur catalogage/mise en fiche (<http://www.cefas.com.ye/spip.php?article337>).

* 20 octobre, séminaire interne, « Programme des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid : avancée des travaux et perspectives à venir »

AR a effectué une présentation générale du Programme Zabid (PZ), en soulignant ses grands axes, détaillant ses ramifications et les solutions trouvées aux problèmes surgis en cours de développement. Le caractère pilote du PZ, principalement dans ses actions de relevé et d'étude des papiers des codex manuscrits et d'étude des reliures, a permis d'aborder les nouveaux projets en cours de mise en place dans différentes villes du Yémen :

<http://www.cefas.com.ye/spip.php?article357>.

Novembre 2010, San Diego (EU), congrès annuel de la Middle Eastern Studies Association (MESA), panel Dan Martin Varisco

Dans le cadre de la MESA 2010, Dan M. Varisco (Hofstra University) a organisé un panel intitulé « Recherches actuelles sur l'histoire du Yémen » (« Current Research on the History of Yemen »), soutenu par l'Institut américain d'études yéménites (AIYS). Outre D. M. Varisco, ont donné une communication : Ingrid Hehmeyer (Ryerson University), Kerstin Hünefeld (Freie Universität, Berlin), Anne Regourd (CNRS, UMR 7192) et Nancy Um (Binghamton University). Le modérateur était Li Guo (Université Notre Dame).

Dan M. Varisco a présenté les problèmes soulevés par l'édition qu'il prépare d'un traité d'agriculture du XIII^e siècle, sous la plume du sultan rasulide, al-Malik al-Ashraf (« Plowing through Dangling Diacriticals: The Reconstruction of Al-Malik Al-Ashraf's 13th Century Agricultural Treatise *Milh Al-Malaha* »). Le projet d'édition critique de cette oeuvre avait fait l'objet d'une présentation détaillée dans les *CMY* 9, déc. 2009, « The *Milh al-Malâha* of al-Malik al-Ashraf 'Umar (d. 696/1296): Situating the Ur-Text of the Rasulid Agricultural Corpus ».

Anne Regourd (CNRS, UMR 7192) a présenté les premiers résultats de son étude codicologique portant sur une série de papiers importés, utilisés par les copistes locaux et parvenus à Zabid (« Private Libraries of Manuscripts in Zabid »). Elle s'est appuyée sur les trois volumes de

catalogues de la collection 'Abd al-Rahman al-Hadrami (Zabid), dont deux sont publiés et le troisième sous presse (cf. <http://www.anne.regourd.org/programme-zabid>). L'ambition de ce travail, historique, est la reconstitution des routes du papier de l'Europe vers les pays bordant la mer Rouge. La méthode suivie, ainsi que ses buts, ont été exposés dans « [Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd \(Yémen, fin 18e-milieu 20e s.\)](#) », *Convegno Storia e cultura dello Yemen in età islamica con particolare riferimento al periodo rasûlide* (Roma, 30-31 octobre 2003), Rome, Bardi ed., 2006, 173-198 (<http://www.anne.regourd.org/docs/Filigrane-Zabid.pdf>).

En outre, deux des autres participants au panel se sont appuyés sur des sources manuscrites durant leur communication.

* Nancy Um (Binghamton University), « Medical Diplomacy and Coffee Troubles: Episodes in the Foreign Relations of the Qasimi Imams of Yemen during the late 17th and the early 18th century ». Croisant des chroniques yéménites avec, d'une part, des archives hollandaises et anglaises de la Compagnie des Indes (East India Companies), et, d'autre part, la mission française en péninsule Arabique (source publiée), N. Um a traité d'un ensemble d'épisodes de l'histoire diplomatique des imams qasimites, et, plus particulièrement de l'imamat d'al-Mahdî Muhammad (Sâhib al-Mawâhib, 1686-1718) et d'al-Mutawakkil al-Qâsim (1718-1727). Plutôt que de s'intéresser aux relations diplomatiques au sens large, la communication s'est concentrée sur des aspects plus anecdotiques, tel ces docteurs, d'origine persane, hollandaise ou française, qui ont veillé à la santé de l'Imam al-Mahdî Muhammad. Parallèlement, les Ottomans tentaient de s'interposer entre les Européens et le commerce de café, au départ de Bayt al-Faqîh. C'est surtout l'aspect diplomatique de ces épisodes à versus diplomatiques, attestant l'intensité des échanges avec l'étranger durant cette période. N. Um est l'auteur de *The Merchant Houses of Mocha. Trade & Architecture in an Indian Ocean Port*, Seattle & Londres, University of Washington Press, « Publications on the Near East », 2009, ISBN 978-0-295-98910-5.

* Kerstin Hünefeld (Freie Universität, Berlin), « The Imam is Responsible for Me before God! The Dimension of Protection (*Dhimma*) Granted by Imam Yaḥyā Ḥamîd al-Dîn (r. 1904-1948) to the Jews of Yemen ».

L'étude s'appuie sur deux documents manuscrits de la collection Gamliel, des requêtes en arabe (« *petitions* »), adressées à l'Imam Yahyâ par le Rabbin sanaani Sâlim b. Sa'îd al-Jamal (i. e. Rabbin Gamliel), qui oeuvra comme médiateur entre l'Imam et la communauté juive, du milieu des années 1920 à l'émigration en Palestine, en 1944. Ces documents ont été publiés en facsimilé (Shalom Gamliel, *Ha-Yehudim ve-ha-Melekh be-Teiman [The Jews and the King in the Yemen]*, Jerusalem, 1986 (Hébreu), Doc. 609, page 406, et Doc. 629, page 410). Ils portent sur le cas d'un jeune garçon juif qui fut converti à l'islam de force par un gouverneur. Au terme de l'enquête, l'Imam ordonna la révocation de la conversion de l'enfant, sur l'argument qu'il n'était ni orphelin, ni, non encore majeur, en mesure d'opérer de conversion volontaire. A travers l'examen des arguments sous-tendant la décision, K. Hünefeld cherche à définir le champ de manoeuvre laissé aux *dhimmi*-s, qui n'est pas bi-latéral, mais interactif et à niveaux multiples, et dont le contrôle reste asymétrique. K. Hünefeld a récemment publié : *Imam Yahya Hamid ad-Din und die Juden in Sana'a (1904-1948)*, Klaus Schwarz Verlag, « Kultur und Geschichte der Islamischen Welt, Studies on Modern Yemen », 9, 2010, ISBN 978-3-87997-369-9, 2009.

Rappel, Sanaa, site de la Fondation Imam Zayd b. 'Alî al-thaqâfiyya

La Fondation Imam Zayd b. 'Alî al-thaqâfiyya, Sanaa, a un site, <http://www.izbacf.org/>, qui donne accès à une information générale sur la définition et les buts de la Fondation et à ses activités, à une liste d'ouvrages, avec une fonction recherche. Nous rappelons qu'en 2002, elle annonçait posséder 3000 manuscrits, qu'elle catalogue et numérise. Elle encourage également l'édition de textes. Hélène David avait donné une courte formation aux employés qui numérisaient les manuscrits, afin de mieux régler les appareils numériques statiques, qu'ils étaient conduits à manipuler (cf. *CMY* 5, juin 2008).

Pour un contact direct, info@izbacf.org.

EDITIONS DE TEXTE

Deuxième semestre 2009. Parution d’*Al-‘aqd al-fâkhir al-hasan fî tabaqât akâbir Ahl al-Yaman wa-huwwa Tirâz a’lâm al-zaman fî tabaqât a’yân al-Yaman*, d’Abû al-Hasan ‘Alî b. al-Hasan al-Khazrajî (m. 818/1415), édition de ‘Abd Allâh Qâ’id al-‘Ubâdî, ‘Alî ‘Abd Allâh Sâlih al-Wusâbî, Mubârak b. Muhammad al-Dûsarî et Jamîl Ahmad Sa‘d al-Ashwal, Sanaa, Maktabat al-Jîl al-jadîd, 2009, 5 vol. (index des *hadîth*, des noms de personne, des toponymes, des tribus et des *madrassa*-s), préface de ‘Abd al-Rahmân al-Shujâ‘ (Université de Sanaa).

Avec la parution presque concomittante de la nouvelle édition des *‘Uqûd lu’lu’iyya* par ‘Abd Allâh al-Hibshî (cf. *CMY* n° 8, juin 2009), la présente édition confirme l’intérêt actuel des chercheurs yéménites pour les œuvres du principal chroniqueur d’époque rasûlide, Abû al-Hasan al-Khazrajî. À la différence des *‘Uqûd*, le *‘Aqd al-fâkhir*, recueil de 1500 notices biographiques exclusivement consacrées à des personnalités yéménites, n’avait jamais fait l’objet d’aucune édition critique, bien qu’une partie des notices se trouve déjà dans les sections nécrologiques des *‘Uqûd*. Les notices sont classées dans l’ordre alphabétique, avec une ultime section consacrées aux femmes (douze notices, dont la fameuse reine Arwâ al-Malika al-Hurra et dix princesses rasûlides). Elles présentent peu d’originalité par rapport aux recueils précédents, notamment ceux d’al-Janadî (*Al-sulûk fî ma’rifat tabaqât al-‘ulamâ’ wa-al-mulûk*, éd. M. al-Akwa‘, Sanaa, Ministère de l’Information et de la Culture, 1983-1989, 2 vol.) et d’al-Malik al-Afdal al-‘Abbâs (*Kitâb al-‘atâyâ al-saniyya wa-al-mawâhib al-haniyya fî al-manâqib al-yamaniyya*, éd. ‘A. al-Khâmîrî, Sanaa, Ministère de la Culture, 2004).

L’édition, réalisée par trois étudiants de l’Université de Sanaa et un étudiant saoudien qui se sont partagés l’ouvrage, doit toutefois être considérée avec prudence.

L’harmonisation finale des quatre travaux initiaux n’a été qu’incomplètement menée, ce qui entraîne de curieuses interruptions (nouvelles dédicaces et préfaces au milieu du volume II, p. 785, au début du volume III et du volume IV) et de maladroites répétitions (chacune de quatre « parts » commence avec la reproduction des pages de manuscrits, non référencées, et souvent redondantes, comparer par exemple les p. 793, 1106 et 1682).

La méthode d’édition varie d’un volume à l’autre avec un usage incohérent des manuscrits d’un volume à l’autre. Le ms. de Tashkent (Institut des sciences orientales, ms. 104) est ainsi successivement désigné par la lettre *tâ’* (vol. II), *bâ’* (vol. III) et *jîm* (vol. IV). Certains manuscrits sont mal identifiés (comme la photocopie conservée au CEFAS utilisée dans les volumes III et IV) ; d’autres ont été omis (ms. King’s College 72 ; ms. Leyde, cités par A. F. Sayyid, *Masâdir al-ta’rîkh al-islâmî fî al-Yaman*, IFAO, 1973, p. 164-165). Aucune étude des relations entre les différents manuscrits étudiés n’a été menée, ce qui conduit les éditeurs à ne consacrer que peu d’attention aux rapports entre les manuscrits du *Tîraz* et ceux du *‘Iqd*, qui subsiste en au moins deux versions, l’une complète (ms. Grande Mosquée) et l’autre abrégée ou préliminaire (British Library Or. 2425 ; ms. Tashkent). L’ensemble est donc loin de constituer un travail définitif sur le *‘Iqd*.

Présentation de cet ouvrage dans le journal yéménite *26 septembre* :

<http://www.26sep.net/newsweekarticle.php?lng=arabic&sid=47675> (consultation 28 juillet 2010).

8 septembre 2010.

Soutenance du master de Muḥammad ‘Abd al-Rahîm Jâzim, « Les waqfs rasûlides de Taz ». Edition critique (voir *CMY* n° 10, juillet 2010), à l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le travail, qui sera prochainement édité au CEFAS, est pour l’heure consultable à la bibliothèque de l’Institut de recherches sur Byzance, l’Islam et la Méditerranée au Moyen Âge, IRBIMMA (<http://catalogue.univ-paris1.fr>).

10 décembre 2010. Habilitation à diriger les recherches de Jean-Charles Ducène, soutenue à l’EPHE, V^e section, devant un jury composé de Patrick Gautier-Dalché, Ludvik Kalus, Andreas Kaplony, André Miquel, Jean-Michel Mouton (directeur de l’HDR) et Jacques Thiry, avec la

mention très honorable, accompagnée des félicitations du jury. Outre le mémoire inédit présenté par Jean-Charles Ducène sur les tables géographiques du sultan al-Malik al-Afdal al-‘Abbâs (cf. article dans le présent numéro), le dossier d’habilitation comprenait de nombreux articles, dont la traduction d’un texte intéressant l’histoire du Yémen médiéval : J.-Ch. Ducène, « La description du Yémen et du ‘Umân dans *K. al-Masālik wa-l-mamālik* d’al-Bakrī », *Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae*, 57/1 (avril 2004), p. 71-92.

Décembre 2010. Parution d’E. Vallet, *L’Arabie marchande. Etat et commerce sous les sultans rasûlides du Yémen (626-858/1229-1454)*, Paris, Publications de la Sorbonne (Bibliothèque historique des pays d’Islam, 1), 872 p., ISBN 978-2-85944-637-6. L’ouvrage, issu d’une thèse de doctorat soutenue en décembre 2006 (cf. *CMY* n° 3, février 2007), contient notamment une étude approfondie des archives administratives rasûlides (p. 69-111).

Pour plus d’informations :

http://www.univ-paris1.fr/fileadmin/Publi_Sorbonne/637_L__Arabie_marchande.pdf.

NOUVELLES INTERNATIONALES

7-10 oct. 2010, Congrès de l’AFHEPP, Angoulême (France)

Le 30^e Congrès de l’Association Internationale des Historiens du Papier (IPH) s’est tenu en France, du 7 au 10 octobre (<http://www.paperhistory.org/>). L’Association Française pour l’Histoire et l’Etude du Papier et des Papeteries (AFHEPP, <http://afhepp.org>), qui assurait le suivi de l’organisation côté français a choisi pour lieu du Congrès, la ville d’Angoulême, connue pour ses nombreux moulins papetiers, dont l’activité s’est poursuivie du xvi^e au xviii^e siècle et dont la production était exportée dans l’ensemble de l’Europe. Un poster sur l’étude des papiers des bibliothèques de manuscrits de Zabid, et les publications qui y sont liées, a été réalisé avec l’aide d’Hélène David, et y a été exposé. L’AFHEPP est à l’origine de la revue *PapierS* (cf. *CMY* 10, juil. 2010, <http://www.anne.regourd.org/cmy/10/cmy10.00.actu.pdf>).

Pour plus de détail : <http://afhepp.org/spip.php?article10>.

15 décembre, Tours, décès de Gérard Troupeau

Gérard Troupeau est décédé le 15 décembre 2010, à Tours. Né en 1927, il était agrégé d’arabe, puis a enseigné à l’Institut National des Langues et Civilisations Orientales, de 1961 à 1990. Il a enfin assumé la charge de directeur d’études à l’Ecole Pratique des Hautes Etudes, à la IV^e section, la section des sciences historiques et philologiques. Il s’était spécialisé notamment sur l’Orient chrétien. On mentionnera en ce qui nous concerne, son *Catalogue des manuscrits arabes chrétiens de la Bibliothèque nationale* (Paris, t. I, 1972 ; t. II, 1974), et son *Lexique-Index du Kitâb de Sibawayhi* (Paris, 1976).

17-19 décembre 2010, Addis Ababa (Ethiopie), International Conference on the Preservation of Ancient Manuscripts in Africa

Faisant suite à une réunion préparatoire qui a eu lieu à Dakar (Sénégal), du 20 au 23 avril 2008, et était organisée par Aid Transparency, s’est tenu à Addis Ababa, au siège de la Commission économique des Nations Unies en Afrique (CEA), le premier Congrès panafricain soulevant le problème de la préservation des codex manuscrits en Afrique. Sous la direction d’Abib Sy, il vise à constituer un réseau d’institutions, d’échange de savoirs et d’expertises, ainsi qu’à promouvoir la sensibilisation et la formation à la conservation, et à mettre au point des standards, en particulier de catalogage. Une exposition de manuscrits africains accompagnait la manifestation : s’y trouvaient conjointement réunis, des manuscrits d’Ethiopie (en arabe, amharique et guèze, provenant pour Addis, des Archives nationales éthiopiennes, de l’Eglise orthodoxe, et de l’Institute of Ethiopian Studies, et, pour Harar, du musée ‘Abd Allah Sharif), de Mauritanie (différentes collections privées), du Mali (Tombouctou, Savama-DCI), d’Egypte (Bibliothèque alexandrine), du Nigeria (Kaduna, Arewa House) et du Niger (Niamey). Le Congrès s’est achevé par la remise de prix à des institutions ou des individus, en présence du chef de l’Etat éthiopien, le Président Girma

Woldegiorgis.

Pour plus de détail : http://www2.aau.org/announce/docs/conf_addis_1719dec10_announeeen.pdf.

11 mars 2011. Journée d'étude sur « Tazé et son territoire à l'époque médiévale », UMR 8167 Orient et Méditerranée Laboratoire Islam médiéval, avec le soutien du CEFAS, coordonnée par Eric Vallet

La province de Tazé est aujourd'hui l'une des plus peuplées (la plus peuplée ?) du Yémen. Elle est aussi l'une des plus dynamiques sur le plan économique, social et culturel. Elle reste pourtant l'une des villes et des régions les moins bien connues du Yémen du point de vue de son histoire, de son patrimoine mais aussi de sa vie contemporaine. Sanaa, Aden, et d'autres villes comme Zabîd ou Shibâm, ont donné lieu à de nombreux travaux scientifiques, articles ou ouvrages en langues européennes ou en langue arabe. Comparativement, les grandes villes du Yémen central que sont Ibb et Tazé, n'ont suscité que peu d'intérêt au regard de leur importance dans la vie du pays. Cela est en train de changer. La publication de nouveaux documents par Mohammed Jazem (archives rasûlides et *waqf*-s de la ville et de la région de Tazé), la constitution d'une large collection de manuscrits par la Fondation Hâ'il Sa'îd (cf. *CMY* n° 7, février 2009), les fouilles de la citadelle de Tazé menées par al-'Izzî Muslih et le réaménagement d'ampleur de cette même citadelle, les travaux d'étude et de restauration financés par le Fonds social de développement (*madrassa*-s) ou dans le cadre du Fonds de solidarité prioritaire français (restauration de Bâb Mûsâ) témoignent d'un regain d'intérêt pour son patrimoine. Rappelons enfin le premier symposium international consacré entièrement à Tazé et son histoire l'année dernière, en mai 2009, qui a réuni plusieurs dizaines de chercheurs à l'initiative de la Fondation culturelle Hâ'il Sa'îd et de la Faculté des Lettres de l'Université de Tazé. La présente journée d'étude vise à faire le point sur les différentes sources à la disposition des historiens, en prêtant une attention toute particulière à l'histoire de l'urbanisation de Tazé, en lien avec son territoire environnant, montagnes et plaines du Yémen méridional.

Pour plus d'informations : <http://www.islam-médiéval.cnrs.fr>.